

De Maten

Cécile De Meuter



De Maten ... paysage typique du plateau campinois, caractérisé par une série d'étangs et de dunes continentales s'étirant sur l'ensemble de la réserve, avec roselières, marais d'aulnes, bruyère sèche et humide...

L'ensemble est protégé par 2 directives européennes : « Faune, Flore et Habitat », « Oiseaux sauvages », et est inscrit dans le réseau européen Natura 2000.

Les étangs, en Campine, ont été créés jadis pour la pisciculture. Ceux des Maten sont nés au fond de la vallée du Stiermeerbeek, et leur plus ancienne mention date de 1452. Le mot 'Maten' pourrait dériver de 'madelanden', qui désignait autrefois les prés humides situés près d'un ruisseau et qui étaient parfois irrigués. Le niveau de chaque plan d'eau peut être réglé séparément des autres grâce à un ingénieux système d'écluses et de trop-pleins.

Au fil des siècles, la pisciculture a été délaissée et l'écosystème est devenu très riche. 152 espèces d'oiseaux, dont 85 nicheuses, ont été observées.

En nous promenant, nous avons aperçu des gallinules poules d'eau (ad.et juv.), des grèbes huppés avec leur progéniture sur le dos, des grèbes à cou noir, une femelle fuligule morillon remontant le courant avec ses rejetons (il fallait voir l'énergie déployée par ces canetons, sautant sur l'eau ou plongeant pour réapparaître un peu plus loin, la mère les stimulant de la voix !).



Plus loin, à l'abri dans les roseaux, une foulque nourrissait son poussin. Ailleurs, un couple de cygnes tuberculés voguait majestueusement sur l'onde, des hérons cendrés scrutaient les fonds, des cormorans passaient d'un étang à l'autre, des pouillots « tchif-tchafaient »... Mésanges, fauvettes à tête noire, rousserolle effarvate...



ont aussi fait de brèves apparitions.

Le panneau situé près de l'observatoire situé sur une rive de l'Augustijnevijver mentionne également la sarcelle d'été, fuligule milouin, canard chipeau, butor étoilé et autres espèces.

L'éventail botanique s'étend des espèces des dunes mouvantes à celles des milieux aquatiques. Je peux vous citer *Rhynchospora alba*, callune (*calluna vulgaris*), bruyère quaternée (*Erica tetralix*), *Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, *Jasione Montana*, écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), linaigrette, piment royal, cirse lancéolé... Dans les aulnaies marécageuses vous pourrez voir de vieux bouleaux verruqueux aux troncs profondément marqués du sceau des ans... Les sorbiers des oiseleurs sont nombreux et ponctuaient la palette des couleurs de leurs fruits orangés. Un pied d'Osmonde royale trônait, seul, à la lisière d'un champ.



Rhynchospora alba



Bruyère quaternée



Drosera intermedia



Jasione et hyménoptère



Ecuelle d'eau

La meilleure période pour visiter De Maten se situe en août-septembre, lors de la floraison de la callune. Les couleurs en sont, paraît-il, inoubliables... Un réseau de promenades balisées vous permettra d'ailleurs de bien visiter les lieux. Vous aurez sans doute l'occasion de croiser d'autres passionnés, ainsi que des sportifs piétons et cyclistes.

Les chevreuils sont présents aussi (quel plaisir de pouvoir observer une chevrette déambulant calmement avec son petit), ainsi que les sangliers (ce qui justifie les nombreuses clôtures autour des jardins...) et les renards.

Le biotope est propice aux batraciens, la réserve comptait 10 espèces dans les années 90. Parmi celles-ci, figurent le petit triton, le triton alpestre, la grenouille verte, la grenouille rousse et le crapaud commun.

Les amateurs d'odonates ont suivi la *Leucorrhinia dubia* (Leucorrhine douteuse), l'*Orthetrum coerulescens* (Orthetrum bleuissant), le *Leste sponsa* (Leste fiancé), le *Leste dryas* (Leste dryade), le *Chalcolestes*-ou *Leste-viridis* (Leste vert), le *Sympetma fusca* (Leste brun), l'*Enallagma cyathigerum* (Agrion porte-coupe), la *Pyrrhosoma nymphula* (Petite nymphe au corps de feu), l'*Ishnura elegans* (Agrion élégant), la *Crocotemis erythraea* (Crocotémis écarlate) et bien d'autres encore. Elfes graciles, ondulant avec les herbes au gré du vent, ou bolides ailés qui vous frôlent en vrombissant, leur observation ne laisse jamais indifférent.



Le nombre d'orthoptères était aussi impressionnant, ils bondissaient de partout. Au prix de semi-ramping, j'ai pu photographier *Stenobothrus lineatus*, *Omocestus ventralis* et un pro du camouflage que je n'ai pas pu identifier. ↓



Omocestus ventralis, magnifique criquet aux couleurs brunes, vertes et rouge.

Côté papillons voletaient des Azuré des nerpruns, quelques Belle-Dame, le Thécla du chêne... Une chenille de Noctuelle de la Patience grignotait une feuille de saule marsault (une de ses plantes-hôte).

En parlant d'hôte, je vous recommande vivement « Emily's place » à Zonhoven (Termolen), où vous serez très bien accueillis par Emilia, qui prend son rôle à cœur et vous renseignera efficacement. Au déjeuner, sa confiture de tomates vertes est délicieuse et rappellera, à ceux qui la connaissent, la table d'Arlette, à La Presle en Brenne. Emilia peut vous proposer deux chambres de respectivement 4 et 3 personnes, et, cerise sur le gâteau, une piscine où vous délasser sous le soleil...

Pour la restauration, une adresse sympathique, le « Croquant », tenu par Benny et Lydie Melotte, à deux minutes de marche de la maison de notre hôte. On y mange très bien et les prix sont raisonnables.

La documentation sur De Maten renseigne aussi la taverne « de Slagmolen » à Genk. Cet endroit est un point de départ de promenade dans la réserve.

Allez y faire un tour, je vous souhaite d'y passer d'agréables moments... par exemple, une promenade au creux des roseaux, en écoutant sans la voir la vie aux alentours, tous les sens en éveil...



Bibliographie :

Guide de balades à pied et à vélo édité par Natagora et Natuurpunt.
Landes et tourbières de Marc Decoster et Jean-Paul Herremans (Artis)
Carte topographique de Belgique au 1/200000 n° 25/8 et 26/5
Site internet Natagora.
Site d'Emilia : www.emilysplace.be